

TERRITOIRES DE L'IMAGINAIRE

par Claude Aziza *

Une anthologie d'œuvres littéraires et de leurs adaptations en vidéo : Claude Aziza nous propose un parcours personnel, fantasmatique et cependant fort pratique.

Il y a, dans chaque lecteur, dès l'enfance et, sans doute, jusqu'à la vieillesse un monde imaginaire à l'incertaine géographie, une espèce de pays des merveilles que chacun a, peu à peu, modelé, façonné, bâti. Qu'on le délaisse ensuite ou qu'on s'y promène sans cesse, ne change rien : il est constitutif de la personnalité, des goûts. Et des douleurs autant que du plaisir. D'aucuns ont tenté de cerner de près ce vaste territoire et nous pensons là au magnifique *Guide de nulle part et d'ailleurs à l'usage du voyageur intrépide en maints lieux imaginaires de la littérature universelle* (ouf !), éd. du Fanal, 1981. Notre dessein, ici, se veut plus modeste et plus tortueux : comparer une production littéraire particulière à sa mise en images sur les écrans. Autrement dit voir comment un certain nombre de romans fondateurs de l'imaginaire, destinés dans un premier temps, pour la plupart, aux adultes et passés ensuite dans le champ de la littérature dite de jeunesse, ont été adaptés, illustrés, massacrés, trahis, magnifiés, que sais-je encore ?, au cinéma. Vaste dessein qui se veut cependant moins théorique que pra-

tique puisqu'il ne prendra en compte que l'existence de ces adaptations en vidéo, donc immédiatement « consommables ». En revanche on ne signalera ici, dans le domaine littéraire, que les œuvres intégrales et non pas ces honteuses adaptations qui, sous le fallacieux prétexte de la facilité de lecture, sont à la fois la tentation des éditeurs et, plus rarement il est vrai, des éducateurs.

1. « Les enfants sages vont en voyage... » (Guy Béart)

Parcourons d'abord ce pays imaginaire. On le situera selon son désir au fond des mers ou dans les entrailles de la terre. Et l'on demandera à Jules Verne de nous y guider. Voyage initiatique que l'on abordera selon ses goûts avec *20 000 lieues sous les mers* ou *Voyage au centre de la terre* ; ils ont été maintes et maintes fois adaptés à l'écran. On se contentera des dernières versions, les meilleures d'ailleurs. Pour le premier, ce sera le film de Richard Fleisher que récompensèrent deux Oscars (Walt Disney/Film Office). Pour le second, dans la version d'Henry Levin, souvent donnée à la télévi-

* Claude Aziza collabore au supplément radio-télévision du journal « Le Monde », pour le cinéma et la vidéo.



L'aigle des mers, de M. Curtiz
(Warner Home Vidéo)

sion, il faudra le trouver chez quelque magnétoscopeur vernien. Ce ne devrait pas être difficile.

- ☞ 1. « L'écran fantastique », n°9, 1979, est consacré à « Jules Verne au cinéma ».
2. On trouve, en vidéo, deux versions de *L'île mystérieuse*, la suite de *20 000 lieues sous les mers*, celle de Cyril Enfield, la meilleure (GCR) et celle de Juan Antonio Bardem (MPM).

2. « A l'abordage ! » (Barbe Noire, le pirate)

Il est temps de lever l'ancre, les voiles claquent au vent, la mer est vaste, pleine d'îles merveilleuses aux trésors enfouis. Mais gare aux pirates, aux corsaires, aux flibustiers, aux boucaniers, aux Frères de la Côte. Chacun de nous a son *Île au trésor*. Mais il n'y en a qu'une, celle de R.L. Stevenson (disponible dans la bonne édition de Garnier-Flammarion ou, mieux, chez Laffont, Bouquins, avec d'autres œuvres

majeures de Stevenson). On trouve, chez Walt Disney/Film Office, une bonne version du roman, celle de Byron Haskin et, pour les plus petits, deux versions en dessin animé, l'une chez APA, l'autre chez RCV/GCR.

☞ Le roman de Stevenson a engendré un genre cinématographique qui eut ses heures de gloire : le film de pirates. A défaut d'avoir en vidéo tous les classiques on trouvera :

- pour le côté américain : *L'Aigle des mers* de Michael Curtiz (Warner Home Vidéo), *Capitaine Blood*, du même, chez le même éditeur, *Pavillon noir* de Frank Borzage (Ciné Collection), *Barbe Noire le pirate* de Raoul Walsh (chez le même).
- Du côté italien (qui n'est pas méprisable) : *Capitaine Morgan*, d'André de Toth (Virgin Vidéo).

3. « Des Peaux-Rouges criards les avaient pris pour cibles... » (Arthur Rimbaud)

Il est temps d'aborder. Sur le Nouveau Monde, bien sûr, où le comité d'accueil sera composé d'hommes rouges, à la peau cuivrée et à la coiffure emplumée : le poteau de tortures n'est pas loin. Vieille terreur enfantine que nous devons à Fenimore Cooper et à son *Dernier des Mohicans*. Avons-nous assez fantasmé sur cette impossible union entre la jeune Anglaise et le sauvage Mohican. « Touche pas la femme blanche ».

Le roman de Cooper n'a pas inspiré de grand film, tout comme, dans l'ensemble, la geste de Bas-de-Cuir. Rien n'est d'ailleurs disponible en cassette. Mais comment ne pas mentionner le texte qui a donné naissance à tant de westerns et fait galoper tant d'enfants éblouis avec Tom Mix, Hoppalong Cassidy ou The Lone Ranger ?

- ☞ 1. On trouvera le Roman de *Bas-de-Cuir* aux Presses de la Cité, collection Omnibus (avec une filmographie complète).

2. D'autres se sont faits les continuateurs de Cooper, l'Anglais Mayne-Reid, le Français Gustave Aimard, l'Allemand Karl May. De ce dernier a été longtemps disponible en vidéo (mais il faudra désormais chercher dans l'occasion) la geste de Winnetou (*Winnetou, Le Trésor du lac d'argent*).

4. « *Si tu ne vas pas à Lagardère...* » (Paul Féval)

En garde. Nous sommes désormais dans un autre territoire, ce n'est plus celui des continents oubliés et des voyages au long cours, c'est celui du panache, de l'héroïsme, du duel, des mousquetaires ou des Cadets de Gascogne. Un pour tous, tous pour un ! Il faut commencer par l'immortel Dumas et ses *Trois mousquetaires*, (trois versions disponibles en vidéo, celle d'André Hunebelle (éd. Montparnasse), celle de Richard Lester (deux cassettes, chez MPM) et, surtout, celle de Georges Sydney, la meilleure à nos yeux (MGM/Film Office). Mais Féval, son épigone, n'a pas démerité. Hélas seule existe en vidéo une médiocre adaptation de son *Bossu*, celle de Jean-Pierre Decourt (Ciné Collection). Maigre chère également pour *Le Capitaine Fracasse*, dont seule la version - honorable - de Pierre Gaspard-Huit existe en cassette (Fil à Film). En revanche que de *Cyrano* ! La superbe version de Jean-Paul Rappeneau (René Chateau), la belle adaptation de Michael Gordon (Hollywood Memories) et, pour une fructueuse comparaison, l'adaptation théâtrale de Robert Hossein (Fil à Film).

☞ 1. On trouvera des suites ou avatars du roman de Dumas avec *Le Vicomte de Bragelonne* (F. Cerchio, Série émeraude), *Les Fils des mousquetaires* (Lewis Allen, même éditeur), *Le Masque de fer* (Henri Decoin, René Chateau).

2. La geste de Lagardère est disponible aux Presses de la Cité, collection Omnibus.



in : *Le Capitaine Fracasse*,
de Théophile Gautier, Presse-Pocket, 1991

5. « *La lune était sereine et jouait sur les flots* » (Victor Hugo)

Le panache lasse parfois, il faut aussi rêver et s'il est un territoire des merveilles, c'est bien celui des *Mille et une nuits*, celui d'un Orient magique et fabuleux. Que d'adaptations de ces récits et que d'aventures des héros qu'ils ont, de près ou de loin, engendrés.

Sindbad le Marin a été mis en images, admirablement, par Richard Wallace (Ciné Collection) ; *Le Voleur de Bagdad* a eu moins de chance, la seule version qui existe en vidéo est celle d'Arthur Lubin, qui est loin d'être la meilleure (Virgin Vidéo). Un *Aladin* en dessin animé (RCV/GCR) et l'*Ali Baba* de Jacques Becker (chez Virgin Vidéo) pour Fernandel, pour le reste.

☞ 1. La meilleure édition du texte parue aux éditions Phébus est disponible en poche chez Presses Pocket, 4 volumes.

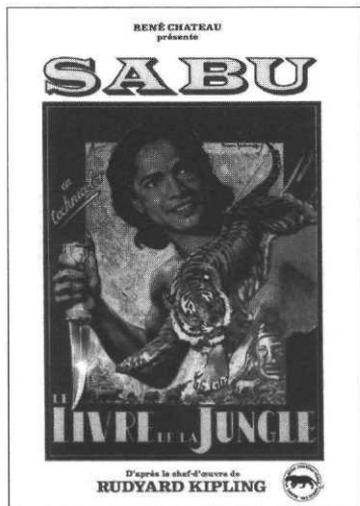
2. On trouvera la filmographie des héros des *Mille et une nuits* dans le numéro spécial d'*Historia*, « Bagdad, l'Age d'or » (9, jan-

vier-février 1991), dans notre article « Shéhérazade à Hollywood » (pp. 135-139).

3. On trouve de nombreux avatars cinématographiques. Signalons-en deux, réussis : *La Légende de l'épée magique* (Nathan Juran, American Video Pictures) et *Le Héros de Bagdad* (Georges Sherman, America).

6. « L'homme est un loup pour l'homme » (Hobbes)

Et si l'on revenait vers l'animalité, vers la vie sauvage, vers le lieu mythique où l'homme a cédé la place au fauve, au singe ou au loup ? Le plus illustre de ces « Enfants sauvages », n'est-ce pas le petit Mowgli, la grenouille, le héros du *Livre de la jungle* ? Par chance, la plus belle adaptation du livre de Kipling, celle de Zoltan Kordan, avec le merveilleux Sabu, est disponible chez René Chateau. On pourra aussi la voir en dessin animé (chez René Chateau/Hollywood BVD). Du loup au chien, il n'y a que le chien-loup. C'est-à-dire *Croc-Blanc* de Jack London, mal adapté au cinéma, indisponible d'ailleurs en vidéo, mais que l'on cite ici parce qu'il est l'archétype des films dont les animaux sont les héros depuis Rintintin



Le Livre de la jungle de Z. Kordan (René Chateau/Hollywood BVD)

jusqu'à Winnie l'ourson (Walt Disney/Film Office) en passant par *L'Ours* de Jean-Jacques Annaud (Fil à Film).

☞ Le plus célèbre avatar de Mowgli est, bien sûr, Tarzan. Hélas des innombrables aventures du seigneur de la jungle ne subsistent en vidéo que les dernières moutures, *Tarzan l'homme-singe* (John Derek, MGM/Film Office) et *Greystoke, la légende de Tarzan* (Hugh Hudson, Warner Home Vidéo), qui ne manque pas de force, ni de charme.

7. « Sacré Graal ! » (Les Monty Python)

Il est temps de quitter la barbarie pour entrer dans l'Histoire, la grande. On commencera par un Moyen Age encore frappé au coin du merveilleux, celui - mythique - des Chevaliers de la Table Ronde. On trouvera la meilleure adaptation de la légende arthurienne chez Richard Thorpe (MGM/UA), mais on n'aura garde d'oublier *l'Excalibur* de John Boorman (René Chateau).

Dans un domaine plus historique la geste de Robin des Bois renvoie aux Croisades certes, mais surtout au mythe des joyeux compagnons qui vivent en liberté dans la forêt.

On est, dans ce domaine, bien gâté par la vidéo. Le chef d'œuvre de M. Curtiz, *Les Aventures de Robin des Bois* est chez Warner Home Vidéo, celui de Richard Lester, *La Rose et la flèche*, chez Cinéma Américain. *Le Robin des Bois* des studios Walt Disney est disponible chez Home Vidéo.

☞ 1. On trouvera, en littérature, le personnage de Robin des Bois chez Dumas et chez Walter Scott.

2. *L'Ivanhoé* de ce dernier, où apparaît notre héros, est disponible, chez MGM/UA, dans la version - excellente - de Richard Thorpe.

3. Signalons, enfin, dans le registre comique, le *Sacré Graal* des Monty Python (chez LGV).

8. « Homère, c'est le patron ! » (Charles Péguy)

Après, ou avant, le Moyen Age, voici l'Antiquité, non pas celle des versions latines et des thèmes grecs, mais la fabuleuse, celle des dieux et des héros, celle des cités disparues. Contentons-nous, dans ce registre d'évoquer d'abord quelques prouesses mythologiques. On trouvera, le meilleur et le pire mêlés, une abondante production qu'on limitera aux exploits d'Hercule.

Actuellement (mais le marché est mouvant) : *Hercule à la conquête de l'Atlantide* (Vittorio Cottafavi, René Chateau), *Ulysse contre Hercule* (Mario Caiano, MPM), *Hercule se déchaîne* (Gianfranco Parolini, éd. Montparnasse) et le curieux *Hercule*, matiné de SF de Lewis Coates (RCV/GCR).

Il est temps de passer à Troie et à ses héros. La meilleure adaptation de l'*Odyssée* est celle de Mario Camerini (Virgin Vidéo). On est moins bien servi pour l'*Iliade* avec *La Colère d'Achille* (Mario Girolami, VIP) et *La Guerre de Troie* (Georgio Ferroni, Virain Vidéo). Quant aux cités enfouies, il faut, bien sûr, voir *Les Derniers jours de Pompéi* (Mario Bonnard, René Chateau).

☞ 1. On pourrait s'intéresser, du bout des lèvres, au sous-Hercule qu'est Maciste. Signalons le *Maciste en Enfer* de Riccardo Freda (René Chateau).

2. Le roman de Bulwer-Lytton, *Les Derniers jours de Pompéi* se trouve chez Presses Pocket.

9. « Fantômas, serait-ce toi // Qui te dresses sur les toits ? » (Robert Desnos)

Le temps passe et l'on joue maintenant à avoir peur devant d'étranges hommes noirs et masqués dont le prototype, dans le mal, est Fantômas. Pour le bien, on n'aura que l'embarras du choix entre Zorro et ses épi-gones. La saga du premier, hélas, a été

médiocrement adaptée au cinéma. On trouvera, chez GCR, le faiblard *Fantômas* d'André Hunebelle. Même chose pour le second avec *Le Signe de Zorro* de Mario Caiano (MPM), mauvais remake du merveilleux film de Ruben Mamoulian.

☞ 1. Dans la catégorie des justiciers masqués, il faudra compter Batman et Superman. On dispose des *Superman I, II, III* chez Warner Home Vidéo. Sur les « Super héros », on lira le supplément « Arts et spectacles », du Monde (14 septembre 1989).

2. Un autre justicier, mais qui n'est pas masqué, lui, est Edmond Dantès. Des innombrables versions du *Comte de Monte-Christo*, on ne dispose que de celle - honorable - de Claude Autant-Lara, chez René Chateau.

10. « Familles, je vous hais » (André Gide)

Le temps du rêve doit-il toujours se terminer par le retour au plus sombre réalisme ? Comment ne pas évoquer ici tous ces romans sur l'enfance et tous les noms qui leur sont attachés ? Sophie dont les malheurs ont été portés à l'écran par Jean-Claude Brialy (RCV/GCR), Rémi, le héros de *Sans Famille* (Marc Allégret, René Chateau), *Olivier Twist* (*Oliver* de Carol Reed, GCR) et, le plus terrible d'entre tous, *Poil de carotte*, longtemps disponible dans l'adaptation - superbe - de Julien Duvivier.

☞ 1. Jean-Claude Brialy a récidivé avec *Un bon petit diable* (MPM).

2. On pourrait, bien sûr, mentionner David Copperfield ou Tom Sawyer, mais rien n'existe en vidéo.

Ainsi vivons-nous une vie fantasmagique, la « vraie vie », s'il faut en croire Proust, à travers figures et personnages, types et caractères, thèmes et symboles qui composent, enrichissent, illustrent notre imaginaire. Mieux sans doute que ne le fera jamais aucune adaptation à l'écran. ■